



POLAR

TROIS THRILLERS FÉMINISTES

PAR JACQUES BRAUNSTEIN



LE PLUS RURAL

Harley a hérité de sa mère son empathie et sa bonté, tandis que son père, parrain de la drogue, lui a enseigné la violence et le maniement des armes. Pour concilier ces atavismes contradictoires, elle anime un refuge pour les femmes battues de sa petite communauté de Californie du Nord, où se croisent Indiens, rednecks et adeptes de la méthamphétamine, échoués dans des motels délabrés. Écrit à la première personne, ce thriller rural inverse, si l'on peut dire, les codes genrés du genre ! Et il est assez réjouissant de voir Harley dérouiller à la chaîne des hommes violents.

« MON TERRITOIRE », de Tess Sharpe, traduit par Héloïse Esquié (Sonatine Éditions, 566 p.).



LE PLUS FUTURISTE

Quelque part entre « Blade Runner » et « La Casa de papel », ce roman d'anticipation nous emmène à Madrid, en 2110. L'eau et l'air sont payants. Bref, ce pourrait être après-demain matin. Bruna est un clone de combat, condamné à ne vivre que dix ans. Il lui en reste trois qu'elle aimerait bien passer dans les bras de Lizard, un beau policier. Mais celui-là est enlevé par des terroristes d'extrême gauche qui bénéficient du soutien d'une population à bout. Et elle doit donc prendre les choses en main avec l'aide d'un commando de femmes. Un amusant retournement du mythe de la belle captive et du prince charmant.

« LE TEMPS DE LA HAINE », de Rosa Montero, traduit de l'espagnol par Myriam Chirousse (Métailié, 368 p.).



LE PLUS GLACIAL

Flic baroudeur alcoolique et coureur, Harry Hole, le héros récurrent du Norvégien Jo Nesbø, n'est pas vraiment le prototype du nouvel homme féministe. Mais quand Rakel, son ex-femme est assassinée, et que tout l'accuse, il est bien obligé de faire son examen de conscience. Et de chercher autour de lui qui peut bien être le véritable auteur de ce crime. Son plus vieil ennemi, violeur en série, qui veut que ses victimes tombent enceintes et les tue si elles avortent. À moins que le coupable soit une personne dont la haine des femmes se révèle plus discrète. Comme le mari falot de sa supérieure hiérarchique ou le patron de Rakel, bien trop prévenant avec elle... ■

LE COUTEAU, de Jo Nesbø, traduit du norvégien par Céline Romand-Monnier (Série noire-Gallimard, 608 p.).